

tombent entre les mains des Anglais; le Gouverneur du Tche Kiang, YU KIEN, se suicide.

L'amiral William PARKER, qui a pris le commandement de la flotte à la place de Bremer, entre résolument dans la rivière de Wou Soung (16 juin 1842) et occupe la grande ville de Chang Hai (18 juin 1842); puis, s'engageant dans le Kiang même, s'empare (21 juillet 1842) de Tchen Kiang, au confluent du Kiang et du Grand Canal. Dans cette dernière affaire, les Anglais eurent 30 tués et 126 blessés, tandis que les Chinois perdirent un millier d'hommes. Il est assez intéressant de noter que, dans cette guerre, depuis le 5 juillet 1840 (première prise de Ting Hai) jusqu'au 21 juillet 1842 (prise de Tchen Kiang), les pertes en tués et blessés sont pour les Anglo-Indiens de 520 et pour les Chinois de 18 à 20,000, suivant les rapports officiels <sup>1</sup>.

La prise de Tchen Kiang ouvrait aux Anglais le cœur de la Chine; il leur était désormais possible de remonter le Grand Fleuve jusqu'à Nan King; après la capitulation de Koua Tcheou, en face de Tchen Kiang, moyennant 500,000 dollars, Sir Henry Pottinger arriva le 9 août devant Nan King où il fut rejoint par ILIPOU et KI YING, désignés avec le Vice-Roi de Nan King comme Plénipotentiaires par les Chinois. Le 11 août, les Anglais se préparaient à attaquer cette ville, lorsque les Chinois amenèrent le pavillon blanc. Les négociations commencèrent immédiatement: le 17, les conditions anglaises étaient acceptées, mais ce ne fut que le 29 août, c'est-à-dire le 24<sup>e</sup> jour de la 7<sup>e</sup> lune de la 22<sup>e</sup> année de la période Tao Kouang, qu'un traité était signé à bord du vaisseau de guerre anglais le *Cornwallis*, au nom de Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, par le Major Général Sir Henry Pottinger, et Sa Majesté l'Empereur de Chine par les Hauts Commissaires Ki Ying, membre de la famille impériale, général commandant la garnison de Canton, et Ilipou, allié à la famille impériale, fonctionnaire de première classe, décoré de la plume de paon, ancien ministre et Gouverneur général, alors lieutenant-général commandant à Tcha Pou.

1. H. CORDIER, dans LAVISSE et RAMBAUD, X, pp. 978-979.